

Benjamin Farge

Poèmes

AVIS

Mésusée mémoire perdue des temps qui courent
En lice les doux cœurs de mesures battus
Et le souffle en lieu sûr de s'épargner la peine
Du rien n'est à souffler sauraient fendre la pierre.

UN TANT SOIT PEU

L'écho précis en place d'être
et vers toi l'entêtement doux
et vieux puisque déjà l'ancêtre
aura parlé de nous secouent
la seule quiétude de moi
qui ne fut apeurée ni d'aise
bâtie en hâte ni d'émoi
en brèche battu (qui n'apaisent
guère) secouent le mot distinct
et lucide et le corps sans souffle
et le couple qu'ils sont n'éteint
pas ce que sous flamme on camoufle
de turbulences et de peur
de pleurs sereins de lente errance
vers toi de secrète lueur
timide devant l'éloquence
qu'ils ont et qui mord.

PAROLE D'UN CHACUN

On ouvre un cœur sans plus d'issue qu'un ciel
comme une porte. Il arrive qu'aveugle
aussi la maison regarde le champ
qui s'ouvre et donne sur la mer, le bois.
Il arrive qu'un cœur comme une porte
s'ouvre sans plus d'issue qu'un ciel. On croit
que l'horizon referme un paysage.
Il suffirait d'un arbre pour penser
parfois, et l'on croise le ciel de traîne
de plaie de peine. On croit que l'horizon
referme un paysage. On croise un cœur
comme de traîne de peine de plaie.
On croit qu'il voit comme une porte aveugle.

UNE IVROGNERIE

Quand songer, au travers de la chambre
où les songes s'obstruent, l'encombrante,
ici le sommeil ou l'incidence espérée encore
si rien d'autre ne me seconde ?
Oui bien j'ai vécu ; ou bien il s'est fait tard.
(Tard dans une nuit d'encre
autant creuser le creux).
La bouche au travers de la chambre exhale
quelques songes obtus, l'encombrante,
et faite épouse ne saurait tenir lieu d'incidence.
Jadis je crois qu'à terme l'on songeait à vivre.

STAR-SYSTEM AU CAFÉ

Sois !
et sursois
l'œil que tu poursuis !
garde !
ne regarde
celui que tu suis !

Le regard acquis
fuse
puis refuse
et s'étiole
tourne
puis retourne
deux bestioles
au regard conquis

Qui s'éclipse ainsi ?
fée
c'est Orphée
que désille
Eurydice : si
beaux visages
sages
et sessiles !

Globe
qui englobe
toute nuit
deux lunes enfuies
où le soleil fuit
astres
au cadastre
qui s'ennuient

Hors !
mettez hors
ces éclipses !
et vous délicate
dites
qu'on édite
d'une ellipse
vos regards d'Hécate

Car ma muse
est camuse
et s'énase
pour un non pour un oui

LA LEÇON

Loin d'ignorer être compagne
— le heurt du corps s'enquérant d'une ornière —
la terre eut un temps la sympathie des morts
même sans étreinte

On mit l'amour en fuite
il revint à l'oubli

MARINE
(*détail*)

J'ai du soleil aveugle
la course trop décrite
fiché comme un esquif
au cœur vaseux

Serais-je à ciel ouvert
prétendant à la boue
serais-je épisodique
et fleuri

Ou lourd et dessaisi
serais-je assis sans plus
d'histoires sans plus d'eau
ni gravité

Pas même ne serais-je
la pierre d'un tombeau
quelconque ou seul un cœur
qu'on défenestre

Ou ce corps qui s'achève
comme sa lèvre ou l'ongle
ou le cil ou sa main
laissant un monde

— Œuvrant au monde idem
ouvrant un monde émis
émettant émettant
soit peu soit dit —

Or cette langue ouverte
à coup de rire à coup
de mandragore aussi
est pour un temps

Encore ton chahut
nous indiffère encore
ton chant salubre est vieux
et s'émerveille

Encore quelques cris
à peine le poursuivent
oublis sans une joie
et s'évertuent

Ainsi tu es mon cœur
serpentant lisse ocieux
plié rassis tu es
mon cœur épris

Une vague altérée
s'abreuve sur la grève
se dessale et s'émousse
puis s'abreuve

poursuit sa course
de vie de plus d'un tour

J'ai gagé : tu connaissais le jour où j'arguais de ma vie (elle n'est rien que ma sérieuse entame), ma vie de tous les jours. J'ai dit : Prends pitié, aie pitié. Qui me conduit. Et toujours rien qu'une sérieuse entame. A toi : Moi aussi, je rêve d'un départ — comme s'il s'était agi... Quoi ! moi aussi !

— Là je fus décrite en herbe
dans la rue portant posthume
et yeux sous le masque acerbe
le deuil de ton amertume

Là tout doux je me souviens
que tu me souris d'un cercle
brisé comme tu conviens
pour dire d'un demi-cercle

Puis tu louais ma démarche
que tu vois lâche et sordide
ici mais là chaque marche
que je gravis fut splendide

— Je n'ai pas vu déclose
de veine qui répande
tout près tout près du souffle
un chant sanguin

— Mais affublée sans façon
ce fut d'un manteau de pluie
comme on n'en voit qu'au Japon
je l'avais pour moi choisi

Lèvres roses dents d'ivoire
mains ouvrées ongles de perle
ma voix qui mua un soir
sifflait je crois comme un merle

Tout se dessinait sur la paille
même ta flamme y pleuvait
gouttait passait sans qu'il faille
penser au cœur qui tremblait

— J'entendis un beau masque
qu'un clou pendait au cordon :
*Il n'est rien que je masque
sans plus d'ostentation*

Le gel avait saisi la pierre et la feuillée. (J'ai ma nausée qui beugle/qu'un haut-le-cœur l'habite/s'étant senti captif/et désastreux). Les cris sous les préaus ne tintaient pas plus clair. L'oiseau figé n'avait pas l'œil plus étonné, qui bat encore des ailes au point où le silence se rompt. Rupture de charges, et clastites par endroits.

L'aspect singulier

la fleur au col

et vase

Pas de figures salutaires
mais un nom fit silence

L'événement renâcle ; disons : la mort au passage. Couvert de spécialistes qu'on distingue. Notre spécialité à tous, dit l'un. Regarde-toi, courbé comme ton point d'interrogation. Cet autre se délaye et s'ame- nuise. Ça renâcle. J'aimerais...

entendre le soleil racler comme une meule

VAIN MOT

tant espérée
un temps venu
sitôt déçu
que silencieuse

VALSE-HÉSITATION

Je force un souvenir sur cet effort morne. J'étais à rompre. Toujours d'hier et des mots cendreaux. Vieux comme le premier amour. Puis le passage qui s'exauce, ou la porte qui mène, nous établirent singulièrement. Tu n'as ni bouche, ni prières. Peut-être juste cette main, je l'aperçus. Et la plupart des gens s'occupait d'être ailleurs. Et la plupart s'occupait d'être ailleurs. Puis me quittaient quelques mots de pouvoir, puis me quittaient que je sache. Puis j'en conviens c'était faire irruption. Ou se désoler sans heurt, tomber sans solitude ou sans bruit. Enfin, juste répondre.

Être en chantier, et le cœur à l'ouvrage — crépis, charpentes. Demeurer voir cela qui traçait sa latence depuis plus tôt déjà que prétendu. Être là. On se profile parmi les soubassements. (Je cherche qui s'espacerait autrement). Depuis la digue être en chantier. Et demeurer.

Sais-tu qui dort de son sommeil ? Ce soir — car hier, vois-tu —, ce soir, ce soir, et d'autres. Telle j'ai cru : voici l'heure dite, qui dort de son sommeil. Et voici qu'il est temps.

Anvorte, 6/08/1991

LA TERREUR D'HIER

Plutôt ta voix
nervurant tous les corps que j'aspire
à te dédier. Tu es mille fois défaite. Plutôt ta voix
que je connais.

Ainsi je m'explique ton cœur : parmi les calmes.
Ainsi pour ces paysages la paroi. Vois qu'elle
est abrupte, et lourde, et passagère. Et moi
qu'on laisse miroiter nous est hostile.

Souffrir que je te côtoie
écoutant qu'on nous blesse.

12/09/1991

DIT DE PRIÈRE

Comme ailleurs pèse toujours plus lourd
et qu'un sillage s'achève
et que s'ombre une venue
et que tu sais
cela qu'il faut
heurter à mes propos
fasse que comme ailleurs j'aïlle
pas à pas
puis sans fatigue